

L'UMP en quête de stratégie

Par ANNE-MARIE SIMEON



Demain à Nontron, il sera beaucoup question des législatives.

Michèle Alliot-Marie, Patrick Ollier : c'est un tandem de choc qui est attendu demain à Nontron pour le rassemblement UMP du Haut-Périgord. Et pas seulement en simples voisins, habitués à se ressourcer dans la maison familiale de Patrick Ollier à Saint-Germain-des-Prés. Pas simplement non plus pour parler de la dynamique économique de nos territoires ruraux, thème retenu pour cette journée.

Car, à moins de six mois du premier tour de la présidentielle, l'enjeu est bien de mobiliser les troupes quelque peu déstabilisées par le succès de la primaire socialiste et la perte de popularité de Nicolas Sarkozy. Tous les ténors UMP du département devraient être présents. Même Jean-Jacques de Peretti, a priori bloqué à Sarlat et excusé, promet de tout tenter pour faire un saut.

Il sera aussi bien sûr beaucoup question des législatives. Si les investitures seront décidées par Paris dans quelques semaines, cela s'agite déjà dans certaines circonscriptions. La messe semble cependant être dite en Bergeracois où Dominique Mortemousque ne cache pas sa volonté d'en découdre face au sortant, ex UMP, ex-Villepiniste, Daniel Garrigue. Guère de suspense non plus à Périgueux et dans la vallée de l'Isle où la candidature de Philippe Cornet émerge. Il dit encore réfléchir, nie être demandeur, mais ne dément pas être sur les rangs.

La situation est beaucoup moins claire en Sarladais après que Jérôme Peyrat, président départemental de l'UMP, a annoncé qu'il ne briguerait pas l'investiture. Jean-Jacques de Peretti reconnaît qu'on lui a posé la question. « C'est le statu quo. L'important dans cette circonscription est de maintenir nos positions. Il faut arrêter notre stratégie. Peut-être serais-je plus utile en soutenant quelqu'un », interroge-t-il. Ce n'est pas une coquetterie. Le maire de Sarlat, ancien député et ancien ministre, préférerait s'investir directement aux côtés de Nicolas Sarkozy. Fort de son rapport sur la réforme des collectivités locales, il rêve sans trop se cacher de son retour au gouvernement et se revoit moins sur les bancs de l'Assemblée. Émerge un autre nom, celui d'une femme. Non pas Claudine Le Barbier qui a quitté l'UMP mais Nathalie Fontaliran, première adjointe à Montignac et déléguée de la circonscription. Quoi qu'il en soit, il ne devrait guère y avoir de débat.

Le grand flou en Périgord vert

Ce n'est pas le cas en Périgord vert où, depuis le départ de Frédéric de Saint-Sernin, l'UMP se cherche un leader. Alain Lucas, candidat malheureux en 2007, repartira-t-il ? Le maire de Vendoire devrait l'annoncer demain. Un argument plaide contre lui, celui de la parité. Il doit aussi affronter l'appétit de Benoît Bost, candidat aux cantonales sur le canton de Jumilhac, qui rêve de réveiller la droite en Périgord vert. Il a pour cela le soutien **d'un homme qui n'est plus à l'UMP après en avoir été le secrétaire départemental : Alain Faure. Passé à Debout la République** après un intermède chez Villepin, Alain Faure plaide pour un retour au gaullisme, méthode Yves Guéna. Il reconnaît dans le jeune Bost le profil gagnant d'un Saint-Sernin. Mais évidemment, ce choix ne peut faire l'unanimité.

Alors, au nom de la parité, l'UMP cherche « LA » femme. Un nom se chuchote, celui de l'adjointe au maire de Thiviers, Isabelle Hyvoz. Faut-il encore qu'elle accepte. Faut-il encore qu'elle s'impose... Faut-il encore que la stratégie de l'UMP soit clairement définie. La grand-messe de demain ne sera pas inutile.